



ELLE[®] DECORATION

PARIS
SPECIAL
ART &
DESIGN

Chic!
LES
CUISINES
ONT DU
STYLE

IDÉE DÉCO
LE STORE, C'EST
LE NOUVEAU
RIDEAU

TENDANCE
LES DESIGNERS
ARTISTES

TISSUS & PAPIERS PEINTS

LA FOLIE DES FLEURS

22 PAGES POUR PLANTER LE DÉCOR

M 01178 - 261 - F: 4,90 € - RD



N° 261 AVRIL 2018

FRANCE MÉTROPOLITAINE: 4,90 € / AN: 56,00 € / A: 2,00 € / BEL: 6,80 € / CAN: 7,90 €
CND: 7,80 € / DOMS: 5,90 € / CH: 9,95 € / ESP: 5,70 € / FN: 7,90 € / GR: 5,90 € /
IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,90 MAD / MAR: 10 € / NL: 6,80 € / PORT: CONT: 5,70 €
/ POLY: A: 20,00 CHF / NC: A: 18,50 CHF / TUN: 8,50 TND

Studio KO, le monde lui appartient

C'est le duo que tout le monde s'arrache. Pierre Bergé lui a confié un musée à Marrakech, André Balazs, le pape de l'hôtellerie, les clés de son premier hôtel parisien et Dennis Paphitis, fondateur d'Aesop, celles de son appartement dans la capitale. A la tête de l'agence depuis près de vingt ans, Karl Fournier et Olivier Marty ont tracé leur sillon en toute discrétion.

PAR CLÉMENCE LEBOULANGER

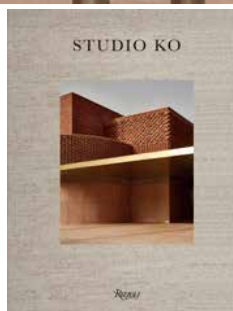


Haute couture

Dans le prolongement du mythique Jardin Majorelle, le musée Yves Saint Laurent, à Marrakech, s'habille d'un jeu de dentelle de brique comme la trame d'un tissu. Il abrite une cinquantaine de modèles emblématiques du créateur.

En images

Sobrement intitulée "Studio KO", cette première monographie rassemble leurs plus incroyables projets d'architecture (éditions Rizzoli). A droite, lampes "Uplight" en laiton (The Invisible Collection).



Duo de choc

Les architectes Olivier Marty (à gauche) et Karl Fournier, alias Studio KO. Ici, dans le musée Yves Saint Laurent.

En octobre dernier, l'inauguration du musée Yves Saint Laurent à Marrakech les plaçait sous les feux des projecteurs. Karl Fournier et Olivier Marty, architectes du Studio KO, ensemble depuis les bancs des Beaux-Arts, se faisaient connaître du grand public. Le parti pris pour ce bâtiment ? A l'extérieur, une façade en briques travaillée comme la trame d'un tissu. A l'intérieur, une ambiance plus veloutée. Un jeu de contrastes qui n'est pas sans rappeler la doublure d'un vêtement.

« Pierre Bergé voulait tout, sauf un geste architectural », se souviennent-ils. Résultat, ils racontent une histoire – celle d'un tissu – et s'interrogent sur l'intégration du bâtiment dans le paysage. A Marrakech où la terre est

omniprésente, la brique, matériau local de la couleur de la ville, s'est imposée d'emblée.

Leur success-story commence par une rencontre dans un aéroport : Pascale Mussard, directrice artistique chez Hermès, leur présente son oncle, Patrick Guerrand-Hermès, qui souhaite rénover sa maison dans les environs de Tanger. La machine est lancée. De fil en aiguille, une micro-société d'expatriés fortunés fait appel à leurs services. En peu de temps, ils décrochent leur première commande de maison contemporaine au Maroc. En toute logique, sans même avoir fait leurs armes dans d'autres agences, ils ouvrent simultanément ►



Cœur de pierres. Le clou du spectacle dans le salon de la Villa DL, à Essaouira ? Le mur en pierres – ramassées dans le maquis alentour –, coiffé d'une voûte en béton brut de décoffrage. Banquettes en ciment lissé réalisées sur mesure et table basse taillée dans un bloc de bois local.



les leurs à Paris et Marrakech. Depuis, ils parcourent le monde, de Saint Barthélemy à Los Angeles en passant par l'Italie. Même si, pour tout nouveau projet, **ils se répètent la phrase de l'architecte Jean Nouvel comme un mantra – « chaque nouvelle situation requiert une architecture nouvelle »** (Manifeste de Louisiana, 2005) – il existe quand même quelques points communs à ces projets. Le numéro un ? Peu – voire pas – de matériaux high-tech mais plutôt des matières et des savoir-faire locaux. Comme dans cette maison de la vallée de l'Ourika où les pierres ont été collectées dans la région, acheminées à dos d'âne et taillées sur place. Ils signent également des aménagements d'appartements privés à Hong Kong, New York et Paris, quelques restaurants (Eugène Eugène, à Puteaux, par exemple) et boutiques (Aesop, A.M.I...). « Nous abordons le "retail" de façon naïve, nous ne sommes pas dans le moule du marketing. C'est ce qui doit séduire », s'amuse Karl.

En 2013, la réalisation de l'hôtel Chiltern Firehouse, à Londres, marque un tournant. « Les gens venaient nous voir pour qu'on leur refasse la même chose. Or s'il y a bien une chose que l'on déteste, c'est se répéter ! » Dans cette ancienne caserne de pompiers, première acquisition européenne de l'hôtelier américain André Balazs (le Château Marmont, c'est lui !), ils imaginent une histoire digne de la série "Downton Abbey" : ►

Forteresse de pierres rouges
La Villa E, dans la vallée de l'Ourika au Maroc, se dresse, en totale fusion avec les étendues sauvages de l'Atlas. A gauche, le majestueux escalier en acier brut et noyer conduisant aux chambres. Lustre réalisé sur mesure par Studio KO.

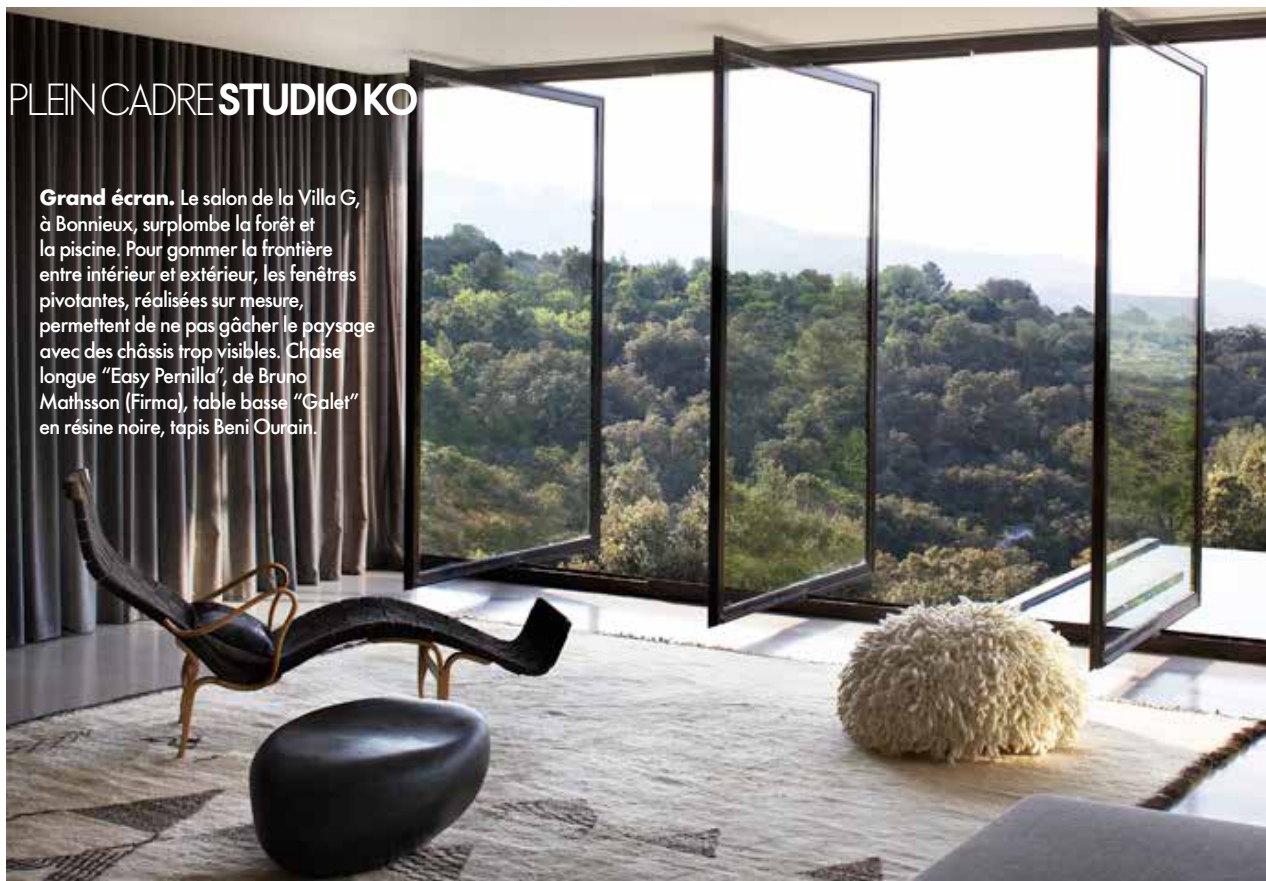


Tableau cubiste. L'enchevêtrement de cubes de la Villa K, à Tagadert, au Maroc, fait écho aux anciennes constructions environnantes. La généreuse ouverture transformant le paysage en tableau grandeur nature revient souvent dans les projets de Studio KO.



PLEIN CADRE STUDIO KO

Grand écran. Le salon de la Villa G, à Bonnieux, surplombe la forêt et la piscine. Pour gommer la frontière entre intérieur et extérieur, les fenêtres pivotantes, réalisées sur mesure, permettent de ne pas gâcher le paysage avec des châssis trop visibles. Chaise longue "Easy Pernilla", de Bruno Mathsson (Firma), table basse "Galei" en résine noire, tapis Beni Ourain.



Exercice de style

Des murs bruts soulignés de détails précieux dans le salon de l'appartement « Jean Goujon », à Paris. Fauteuil "Présidentiel", de l'architecte Jorge Zalsupin, fabriqué au Brésil dans les années 1960, table basse vintage recouverte de poudre de ciment, par Ernst Muller.

à la suite d'un revers de fortune, une famille britannique est contrainte de tout vendre et de se réfugier dans cette caserne désaffectée. « On se raconte beaucoup d'histoires que l'on transforme ensuite en projets décoratifs. On peut appeler ça du design narratif, résume Karl. En tout cas, nous ne cherchons pas à être à la mode, encore moins à suivre les tendances. » Leur prochain scénario ? Celui imaginé pour le premier hôtel parisien d'André Balazs, prévu pour 2019 à Saint-Germain-des-Prés. Pour le moment, le mystère reste entier...

« Côté design, dès notre premier projet, nous avons dessiné du mobilier, expliquent-ils. Par nécessité, car on ne trouvait pas ce dont on avait besoin. » Initialement créés pour leurs chantiers, plusieurs modèles de lampes sont édités pour la première fois cette année. ►

Epine dorsale. La courbe du canapé "DS 600" (De Sede) répond à celle du plafond dans le salon de la Villa B, à Porto Vecchio. Ici encore, tous les regards sont attirés vers l'extérieur.



Dan Glasser; Yann Deret

PLEIN CADRE **STUDIO KO**

La "Uplight", sorte de tube en laiton sectionné, diffuse une lumière rasante qui lèche le mur de bas en haut. « Il nous fallait une lumière qui mette en valeur la matérialité des surfaces verticales. De plus, elle n'éblouit pas et est munie d'un enrouleur. Je déteste les fils qui prennent la poussière », s'amuse Karl.

Quelles contrées leur reste-t-il encore à explorer ? « Un chai viticole en Espagne, s'enthousiasme Karl. Nous en sommes au début des réflexions. Comme pour le musée, c'est la phase où nous sommes encore un peu décontenancés. Mais, pour citer l'architecte designer Marc Held, c'est "l'excitation de travailler en territoire inconnu" qui nous porte. » Et s'ils avaient un rêve ? « Un lieu de culte. Eglise, chapelle ou mosquée, qu'importe, confesse Karl. La question serait : est-on capable de conjuguer le besoin de spiritualité avec le vocabulaire d'aujourd'hui ? » Ils attendent le volontaire prêt à exaucer leur prière ■

Renseignements p. 204.



Serre du futur. Studio KO a magnifié le restaurant Eugène Eugène, à Puteaux, installé dans un édifice surdimensionné évoquant les serres du XIX^e siècle, avec des ventilateurs géants et des lampes industrielles. Ici aussi, les matières brutes règnent (tomettes, parquet, rideaux en perles de bois, palettes de stockage...).



Beauté naturelle

Ecrin brut, inspiré de l'histoire du bâtiment pour cosmétiques naturels, dans l'une des boutiques londoniennes d'Aesop.

Effet d'optique

La boutique de vêtements masculins AMI (rue Saint-Honoré, à Paris), inaugurée en 2015, s'intègre dans le quartier avec son allure chaleureuse, élégante et pleine de contrastes.

Yann Deret ; presse

ELLE DECORATION



19.
Exotique,
assiette-tableau
de Vito Nesta.

SOMMAIRE N°261 avril 2018



EN COUVERTURE

Ce mois-ci, on se laisse aller à une folle envie de fleurs et on s'inspire des indiennes, Liberty ou impressions surannées. En photo, papier peint "Earhalm" (De Gournay). Canapé "Modern Line" (Gubi), recouvert de la tapisserie "Maquis Agave" (Lelièvre). Tapis "Garden" de Carlota Verde (Ferreira De SA). Table basse "Platner" (Knoll). Lampadaire "China 07" (Magic Circus). Céramiques de Paola Paronetto. Voir p. 144.

Réalisation Christèle Ageorges.
Photo Marie-Pierre Morel.



Retrouvez
ELLE DECORATION
sur iPad *

Disponible sur
App Store



112.
Vue sur le jardin
des Tuileries dans
l'appartement
d'Isabelle Stanislas.

9 **MOT DE PASSE**
L'édito par Sylvie de Chirée

19 **Elle déco News**
TOUTE L'ACTU
de la déco et du design

48 **SALON PAD PARIS**
Focus sur le design
de collection

58 **BIBLIOTHÈQUE**
Sélection de beaux livres

62 **PLEIN CADRE**
Studio KO, le duo
d'architectes du moment

72 **EN VUE**
Guillaume Houzé nous
présente la fondation
Lafayette Anticipations

76 **RENDEZ-VOUS CHEZ**
Cyrille Cohen, vice-président
de Sotheby's France
et homme de goût

84 **SHOPPING LIST**
La touche rouge
qui donne du peps

90 **MODE D'EMPLOI**
Le store décoratif
repren du galon

102 **REPÈRAGE**
À Knokke-le-Zoute,
une maison d'hôtes
de bois et de béton brut

112 **RENDEZ-VOUS CHEZ**
L'architecte Isabelle
Stanislas dans son
appartement des Tuileries

120 **REPÈRAGE**
Au Portugal, dans
une incroyable
maison-galerie dédiée
aux arts décoratifs



120.
Au Portugal,
bienvenue à
Dá Liçenca, une
maison d'hôtes
d'esthètes.